

Table des matières

PAGE

 Introduction		2
 Panique au CM2		3
Après la lecture de la première partie du chapitre 1		5
A. Sans le texte		
B Avec le texte		
Avant la lecture de la seconde partie du chapitre 1		8
Après la lecture de la seconde partie du chapitre 1		12
A. Avec le texte		
B. Sans le texte		
 Petite annonce, gros ennuis		15
Questionnaire :		18
 Misteur Saïmone et Cie		21
Après la lecture du chapitre 3		24
 La valse des profs		26
Questionnaire :		30
 À nos plumes !!		33
 Questionnaires		34
 Contrôle général		50

¹ Les papillons sont des liens **hypertextes**



Tu vas donc lire le début d'un roman. Lire un **ROMAN**, c'est, avant tout, comprendre **l'HISTOIRE**. Comment peux-tu vérifier que tu as compris l'histoire ? Tu peux le vérifier si tu es capable de répondre à des questions, toutes simples, portant sur les **ACTIONS**, sur les **ÉVÉNEMENTS** qui constituent l'histoire, et sur les personnages qui sont concernés par les événements, qui accomplissent les actions. Des questions comme ...

1. **Qui** agit ? **Qui** est concerné par les événements ?
2. **Où** les personnages qui agissent se trouvent-ils ? **Où** se passent les événements ?
3. **Quand** les actions, les événements ont-ils lieu ?
4. **Pourquoi** les personnages agissent-ils ? Quelles sont les causes de ce qu'ils font ?
Pourquoi les événements se produisent-ils ?
5. **Dans quel but** les personnages agissent-ils ? Qu'est-ce qu'ils veulent changer en agissant comme ils le font ?
6. **Que** font les personnages ? **En quoi** consistent les événements qui se produisent ?

Qui ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Dans quel but ? Quoi ? sont des questions qui te sont familières, des questions que tu te poses tous les jours pour comprendre ce qui se passe autour de toi.

Comprendre une histoire, en somme, ce n'est pas faire autre chose que ce que l'on fait pour comprendre les événements de la vie quotidienne et les actions des personnes réelles.

La différence, c'est que, dans un roman, tu prends connaissance de l'histoire par l'intermédiaire d'un **TEXTE**. Tu dois donc pouvoir lire ce texte et répondre aux questions précédentes à partir du texte.

Jette d'abord un simple coup d'œil sur le texte qui suit. Il ne s'agit pas encore de le lire vraiment, mais seulement de repérer certaines de ses caractéristiques.

1. Où finit la première partie du chapitre 1 ? Sur quels indices te fondes-tu pour le dire ?

.....

.....

2. Quel est le titre du chapitre 1 ? Peux-tu émettre une hypothèse sur le contenu de chapitre 1 à partir du titre ? Si oui, laquelle ?

.....

.....

3. Cette partie contient-elle des dialogues ? Sur quels indices te fondes-tu pour le dire ?

.....

.....



L'idée du siècle

Panique au CM2

Le chagrin de Mado-Magie explosa au dessert.

- *Bon Dieu que je suis malheureuse !*

Moune, ma mère, venait de lui servir une charlotte à la framboise.

Mado-Magie criait :

- *C'est pas possible d'être aussi malheureuse ! C'est vraiment pas possiiiiiiiiible !*

Une seconde plus tôt, Mado-Magie riait, plaisantait, vivait, elle était Mado-Magie, Marjorie Madeleine, ma marraine préférée, et, soudain, ces hoquets de douleur, son visage comme une serpillière, cette pluie de larmes dans la sauce à la framboise, c'était la première fois que je la voyais pleurer :

- *Je souffre ! Je sou-ou-ou-ouffre ! Si vous saviez ce que j'en baataave !*

Son poing s'abattit sur la table. Transformée en catapulte, sa cuiller envoya la charlotte s'écraser juste en face d'elle contre le front de Pope, mon père.

- *C'est incroyable, cette douleur, c'est insupportaaaaaaable !*

Pope laissa la charlotte dégouliner le long de sa moustache. Il tendit son énorme main au-dessus de la table et la posa le plus doucement possible sur le poing serré de Mado-Magie.

- *Arrête, Magie... Arrête... C'est peut-être pas si grave que ça, il va revenir...*

- *Quoi ?*

Elle cessa aussitôt de pleurer.

- *Qu'est-ce que tu dis ?*

Elle regardait Pope comme si elle voulait y mettre le feu.

- *Qu'il revienne ? Tu voudrais qu'il revienne ? Et puis quoi, encore ?*

Pope jeta un coup d'œil affolé à Moune, un peu comme on lance une ancre dans la tempête. Et, comme toujours quand Pope la regarde avec ces yeux-là, Moune, ma mère, expliqua :

- *Elle ne veut pas qu'il revienne ! C'est pour cela qu'elle souffre tant !*

Mado s'était levée. Elle essuyait toutes ses larmes avec le dos de ses deux bras, comme un koala. Elle renifla. Elle sourit. Elle dit :

- *Excusez-moi.*

Puis à Pope, avec un petit rire :

- *Ça te fait mal la charlotte ?*

Elle embrassa Moune et la main de Pope :

- *Pardonnez-moi, mes chéris, allez, il faut que je me sauve.*

Elle ajouta :

- *Dans tous les sens du terme.*

Sans comprendre ce qu'elle avait voulu dire par là, j'ai couru jusqu'à ma chambre où elle avait laissé son sac et mon manteau. Quand je l'ai retrouvée, sur le palier, elle m'a ébouriffé les cheveux. Arrivée en bas de l'escalier, elle a crié :

- *T'inquiète pas... C'est des bêtises... Un petit chagrin de grand, c'est moins grave qu'un grand chagrin de petit.*

Pope et Moune desservaient la table. Je les ai écoutés par la porte entrebâillée. Enfin pas écoutés vraiment... un peu écoutés, quoi.

Moune disait :

- *Incredible, ce type ! Non seulement il la quitte sans un mot d'explication, mais il est parti en emportant la télé !*

Pope a demandé :

- *Qu'est-ce qu'il faisait dans la vie ?*

- *Professeur, dit Moune, au collège... sixième, cinquième, je crois.*

Pope a levé les bras au ciel :



- Un prof ! Et qui se barre en emportant le poste de télévision ! Ah ! L'humanité... Je te jure... l'humanité !

Là, je suis entré dans la salle à manger et j'ai prononcé une phrase absolument incroyable.

- On n'a qu'à lui donner la nôtre !

Pope et Moune m'ont regardé comme un seul homme.

- Qu'est-ce que tu dis, toi ?

C'est toujours comme ça qu'ils m'appellent « toi ». Et je me reconnais toujours, parce

que moi, on ne peut pas se tromper, c'est moi. J'ai répété :

- Magie... on n'a qu'à lui donner notre télévision. Ça la consolera un peu.

Moune a eu un sourire qui voulait dire : « Mon Dieu, comme il est gentil, mon garçon ».

Et Pope s'est contenté d'approuver en me lorgnant du coin de l'œil.

- Pas une mauvaise idée... d'autant plus que l'année prochaine, tu entres en sixième... alors, plus question de télé, hein ? Plus le temps...





Après la lecture de la première partie du chapitre 1

A. Sans le texte

Lis attentivement chaque question. Sois aussi précis que possible dans la formulation de ta réponse :

1. Où se passe l'action ?

.....

2. Quand se passe cette action ?

.....

3. Combien y a-t-il de personnages concernés par les événements ? Lesquels ?

.....

.....

.....

.....

4. A propos de chacun d'eux, donne toutes les informations dont tu te souviens :

5. Résume l'histoire en t'efforçant de dire **tout** ce qui est important, de **ne** dire **que** ce qui te paraît important :

.....

.....

.....

6. Qui raconte l'histoire ?

.....



B. Avec le texte

L'**auteur** d'un ROMAN, c'est la personne qui a écrit ce roman. L'auteur peut :

- soit raconter directement l'histoire
- soit la faire raconter par un des personnages qu'il invente. Le personnage qui raconte l'histoire, c'est le **narrateur**.

Évite de confondre l'**AUTEUR** d'un roman, la personne réelle qui a écrit le **TEXTE**, et le **NARRATEUR** de l'**HISTOIRE**, celui qui la raconte

L'auteur d'un roman, comme toute personne qui écrit d'ailleurs, tient compte de ce que sait, à l'avance, le lecteur. Ainsi, s'il parle d'une télévision, il ne précisera pas ce qu'est cet objet : il suppose que le lecteur le sait bien. Mais l'auteur ne connaît évidemment pas personnellement chacun de ses lecteurs. Il peut donc arriver qu'il suppose connues des choses qui ne le sont pas par l'un ou l'autre lecteur particulier.

Lorsque tu lis un roman et que tu rencontres des mots désignant des choses que tu ne connais pas, ne te bloque pas sur ces mots-là : poursuis ta lecture. Souvent la suite de l'histoire va te permettre de comprendre ces mots ou, au moins d'émettre une hypothèse (=supposition) sur les mots rencontrés.



Réponds aux questions en noircissant le(s) point(s) qui correspond(ent) à une réponse correcte...

1. Le narrateur de cette histoire est :

- Daniel Pennac
- Une petite fille
- Un petit garçon
- Un personnage nommé Mado-Magie

2. Le mot «*charlotte*» qui apparaît au début du texte désigne :

- Un personnage
- Une sorte de dessert
- Une coiffure
- Une espèce de framboise

3. Le mot «*serpillière*» désigne...

- Quelque chose de tout chiffonné
- Quelque chose de tout humide
- Un torchon
- Quelque chose en forme de serpent



4. Pourquoi Mado-Magie pleure-t-elle ?

- Parce qu'elle est malheureuse
- Parce qu'elle n'aime pas la charlotte à la framboise
- Parce qu'elle souffre
- Parce que quelqu'un l'a quittée

5. Mado-Magie est...

- Un petite fille
- Une adulte
- Une institutrice
- La marraine de Daniel Pennac

6. «Mado-Magie regardait Pope comme si elle voulait y mettre le feu» Pourquoi Mado-Magie lance-t-elle à Pope un regard incendiaire ?

- Parce qu'il essaie de la consoler
- Parce qu'il la console maladroitement
- Parce qu'elle ne l'aime pas
- Parce que la framboise dégouline de sa moustache.

7. «Pope lança un coup d'œil affolé à Moune, un peu comme on lance une ancre dans la tempête» Cela signifie que Pope....

- A peur de Moune
- Se sent dépassé par les événements
- Appelle Moune au secours
- Est inquiet pour Moune

8. Mado-Magie dit : «Il faut que je me sauve (...) dans tous les sens du terme» et le narrateur ne comprend pas ce qu'elle veut dire par là. Toi-même, comprends-tu que Mado-Magie...

- Dit des choses insensées
- Ne sait pas par où sortir
- Demande de l'aide
- Fait un jeu de mots

9. On peut affirmer, en se fondant sur ce qu'il fait et ce qu'il dit, que le narrateur...

- A bon cœur
- Est curieux
- Est poli
- Aime bien Mado-Magie

10. En quelle année scolaire se trouve le personnage qui raconte l'histoire ?

- En cinquième primaire
- En sixième primaire
- En cinquième secondaire
- En sixième secondaire



Avant la lecture de la seconde partie du chapitre 1

Lire un roman, c'est donc prendre connaissance d'une histoire par l'intermédiaire d'un texte. Pour lire ce genre de texte, tu ne dois pas, on vient de le voir, te bloquer sur chaque mot inconnu, mais, aussi souvent que possible, te servir du **contexte** pour émettre des hypothèses sur ce que désignent ces mots.

Une autre opération essentielle est la **mémorisation**. Tu ne peux évidemment pas progresser dans ta lecture si, au fur et à mesure, tu oublies ce que tu as lu. Il faut que tu mémorises les informations que tu tires du texte.

Mais tu ne peux bien sûr pas tout mémoriser. Tout mémoriser, cela voudrait dire être capable de réciter, mot pour mot, ce que tu as déjà lu. Aucun lecteur de roman n'est capable de cela. Tu dois donc trier les informations, opérer une **sélection**, ne retenir que l'essentiel, oublier l'accessoire.

Il y a un tri, une sélection qui s'opère spontanément, sans que tu en prennes conscience. Tu peux en faire l'expérience quand tu veux : lis une page, un chapitre, un livre complet, sans te soucier de quoi que ce soit, au terme de ta lecture, tu te souviendras de certaines choses et tu en auras oublié des tas d'autres.

Le malheur, c'est que cette sélection spontanée, ce partage qui se réalise, sans que tu le décides, entre ce que tu vas retenir et ce que tu vas oublier, ne correspond pas toujours à la distinction entre l'essentiel et l'accessoire. En d'autres termes, sans le vouloir, tu peux oublier des choses importantes et retenir des choses qui ne le sont pas, mais qui, pour diverses raisons, auront retenu ton attention.

Dès lors se pose la question : qu'est-ce qui, dans un roman, constitue une information essentielle ? Il faut donner deux réponses à cette question ?

La **première**, c'est qu'une information essentielle est une information indispensable pour comprendre l'histoire; pouvoir répondre aux questions : Qui ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Dans quel but ? Quoi ?

Mais, pour répondre à ces questions, tu peux donner plus ou moins de détails, plus ou moins d'informations.

La **seconde réponse** à la question est celle-ci :

sont **essentiels** les informations qui ont de **l'importance pour la suite de l'histoire**. Le problème, c'est que, cette suite, tu ne la connais pas au moment où tu lis. Tu ne peux donc faire que des hypothèses sur ce qui va avoir, probablement, de l'importance.

De préférence, lorsque tu interromps la lecture d'un roman, choisis la fin d'un chapitre



NOTRE INSTIT' BIEN AIMÉ...

Le lendemain, à la récré de dix heures, Kamo m'a engueulé comme du poisson pourri.

- *Mais ça va pas, ma parole ! T'es dingue ou quoi ? Donner votre télé à ta marraine parce que son copain l'a quittée ! Et quand le prochain s'en ira en emportant le frigo, tu lui donneras le frigo ? Et la machine à laver au suivant ? Mais tu vas finir dans un désert ! Tu la connais, pourtant, Mado-Magie, non ? Ton père a accepté ?*
- *Il dit que, de toute façon, on n'a pas le temps de regarder la télé quand on entre en sixième...*

Kamo, c'est Kamo, mon copain de toujours. On s'est connu à la crèche. Le berceau d'à côté. C'est mon créchon. Une sorte de frangin. Je croyais que l'argument de Pope allait le calmer mais ça l'a multiplié par dix. Il s'est mis à beugler en gesticulant :

- *Des idioties, tout ça ! Rien que des idioties ! Si on les écoutait, on ne pourrait plus rien faire sous prétexte qu'on rentre en sixième !*

«Quel âge il a votre petit ? Dix ans et demi ? oh ! mais ça devient sérieux, plus question de rigoler, il va bientôt entrer en sixième !»

«Ah ! non, désolé, l'année prochaine pas de piscine, tu rentres en sixième !» «Quoi ? Cinéma ? Rien du tout ! tu ferais mieux de réviser ton calcul si tu veux qu'on t'accepte en sixième !»

«Kamo, je te l'ai dit cent fois, on ne se met plus son doigt dans son nez quand on va entrer en sixième !» Tous ! Tous autant qu'ils sont, ils n'ont que cela à la bouche, ma mère, tes parents, le poissonnier : la sixième ! La sixième ! Même le clébard de la boulangère quand il me regarde, j'ai l'impression qu'il va me dire : «Eh ! Oh ! Toi, là, fais gaffe, hein, n'oublie pas que l'année prochaine, tu entres en sixième...»

Les hurlements de Kamo avaient ameuté les copains. Nos copains de CM2, ceux qui allaient entrer en sixième, justement. Le grand Lanthier, le plus grand de nous tous, attendit que Kamo reprît son souffle pour dire très vite :

- *Il n'y a qu'une seule personne qui ne parle jamais de la sixième, une seule !*

Kamo avait ouvert la bouche pour continuer sa tirade. Bouche ouverte, il regarda Lanthier.

- *Qui ça ?*
- *Monsieur Margerelle !* répondit Lanthier qui avait toujours peur de dire une bêtise tellement il était grand pour son âge.

Deux secondes plus tard, tout le monde déboulait dans la classe. Monsieur Margerelle était en train d'imprimer les feuilles d'histoire sur sa Ronéo. Il tournait la manivelle et nos ancêtres les Gaulois sortaient de là en violet très pâle.

- *Qu'est-ce que vous faites-là, les enfants ? La récré n'est pas finie...*

Il nous a dit ça sans se retourner, sans gronder, de sa voix à lui, toujours souriante. C'était notre maître, monsieur Margerelle, pas de panique, jamais, «notre Instit. Bien Aimé» comme l'appelait Kamo, quand on avait une permission à lui demander.

Mais là, tout de même, Monsieur Margerelle a dû sentir que l'heure était grave, le silence bien silencieux, parce qu'il s'est redressé, et il nous a fixés un bon moment.

- *Qu'est-ce qui se passe ?*

Kamo a regardé ses baskets.

- *On peut vous poser une question, m'sieur ?* Monsieur Margerelle a eu un geste d'impuissance.

- *Il n'est pas né celui qui t'empêchera de poser une question.*

- *Vous ne nous parlez jamais de la sixième, pourquoi ?*

- *Pardon ?*



Et, les copains en chœur :

- *Jamais, c'est vrai ! Vous êtes la seule grande personne qui ne nous dise jamais rien sur la sixième. Pourquoi ? Dites-nous pourquoi ?*

Monsieur Margerelle a ouvert ses bras très grands, comme pour arrêter un train fou.

- *Stoop !*

On a stoppé.

- *Allez vous asseoir.*

On s'est assis.

- *Bon. Qu'est-ce que vous voulez savoir sur la sixième ?*

Kamo a dit :

- *Tout.*

Monsieur Margerelle s'était assis sur son bureau, en tailleur, comme quand il nous racontait une histoire. (Il nous racontait des histoires tous les samedis matin. Oui, il nous faisait des samedis qui ressemblaient à des dimanches.)

Il a regardé Kamo. Puis les autres.

- *Tout ? Vous allez être déçus. Parce qu'il n'y a rien à savoir, sur la sixième. La sixième, c'est comme le CM2, ni plus ni moins. Les mêmes matières, les mêmes devoirs, les mêmes horaires... un peu plus poussés, comme si on allait un peu plus loin sur le même chemin, c'est tout.*

- *Alors pourquoi tout le monde nous bassine avec cette fichue sixième ?* a demandé Kamo qui parlait couramment argot-français, français-argot, un héritage de son père qui était mort trop tôt.

Geste vague de notre Instit' Bien Aimé :

- *Vous connaissez les parents... toujours un peu inquiets pour la suite...*

- *C'est pas de l'inquiétude, dit Kamo, c'est une vraie maladie ! Enfin, quoi, la sixième doit bien avoir quelque chose de différent pour les flanquer dans un état pareil !*

Kamo avait appuyé sur l'adjectif «différent» en regardant Monsieur Margerelle droit dans les yeux.

- *Non, rien de différent. Seulement...*

Monsieur Margerelle passa sa main dans sa tignasse. Ce n'était pas des cheveux qu'il avait sur la tête, c'était la forêt d'Amazonie.

- *Seulement ?*

- *Eh bien, la seule vraie différence, c'est qu'au lieu d'avoir un seul maître, vous en aurez six ou sept : un pour les maths, un pour le français... Un professeur par matière, quoi.*

- *Ça veut dire qu'ils seront six ou sept fois moins savants que vous ?* s'exclama le grand Lanthier.

Margerelle éclata de rire :

- *Ne va surtout pas leur dire ça, malheureux !.. Non, ce sont des spécialistes, un peu comme en médecine : un docteur pour le cœur, un autre pour le foie, un troisième pour les reins, tu vois ?*

- *Et alors, demanda Kamo, où est le problème ?*

- *L'adaptation,* répondit Monsieur Margerelle.

- *L'adaptation ?*

- *Oui, jusqu'à présent vous n'aviez qu'un maître par an, que vous connaissiez bien; bon ou mauvais, vous faisiez avec. En sixième, il faudra vous habituer à six ou sept caractères différents dans la même année. (Il ajouta.) Quelquefois très différents. (Il regarda Kamo.) Il pourrait même s'en trouver un qui supporte moins bien qu'un autre les questions de Kamo...*

Là. Silence. Le genre de silence où l'on commence à comprendre...

Et c'est dans cette peur silencieuse que j'ai dit :

- *Les profs de sixième, c'est tous des voleurs de télé !*

Tout le monde m'a regardé, et Monsieur Margerelle avec des yeux grands comme ça.

- *Qu'est-ce que tu dis, toi ?*

Je savais très bien ce que je disais, mais j'ai répondu :

- *Rien.*

Kamo est revenu à la charge.

- *C'est très embêtant, ça, le coup de l'adaptation, c'est très, très embêtant...*

- *Il ne faut rien exagérer, dit monsieur Margerelle, c'est pas dramatique.*

- *Pas dramatique ? Un type qui ne répondrait pas à nos questions, vous trouvez que ce n'est pas dramatique ? Et les réponses, alors ? Qui est-ce qui nous filera les réponses quand vous ne serez plus là ?*



Une telle angoisse dans la voix de Kamo que nous nous sommes sentis orphelins, tout d'un coup, tous ! (Mais, Kamo sans doute plus que nous, vu que son père était mort, un soir, à l'hôpital.) Plus de Monsieur Margerelle, plus d'Insti' Bien Aimé, plus de réponses à nos questions... Le petit Malaussène, qui avait un an d'avance sur nous tous, se mit à pleurer... Il balbutiait :

- *Oh ! Si, c'est grammatique ! C'est vachement grammatique !*

Kamo lui ôta ses lunettes pleines de buée et, tout en les essuyant avec son mouchoir, il dit très calmement :

- *Arrête de pleurer, Le Petit... il y a une solution. Je crois même que je viens de trouver l'idée du siècle.*

Puis, à Monsieur Margerelle, un peu comme on donne un ordre :

- *Il faut que vous nous prépariez à la sixième, monsieur, dès demain ! Il faut nous apprendre à affronter tous ces caractères différents !*

- *On peut savoir comment ?* demanda Monsieur Margerelle qui commençait à s'amuser.

Le visage de Kamo s'illumina, comme toujours quand il trouvait « l'idée du siècle » (ce qui lui arrivait deux ou trois fois par jour).

- *En jouant les rôles de tous ces nouveaux profs !* s'exclama-t-il. *Fini le Monsieur Margerelle que nous connaissons tous ! Vous arrivez demain et vous jouez le rôle d'un prof de math complètement inconnu, ou du nouveau prof d'anglais ; vous allez jouer tous ces rôles de prof comme vous*

faites avec les personnages de Molière... tous !

- *Même celui qui ne répond pas aux questions ?* demanda le petit Malaussène avec un reste de peur dans la voix.

- *Surtout lui ! C'est surtout à celui-là qu'il faut « s'adapter ! »*

Kamo tomba à genoux et leva les bras suppliants vers Monsieur Margerelle toujours assis sur son perchoir :

- *Allez, quoi, notre Insti' Bien Aimé, faites cela pour nous !*

Toute la classe l'imita. A genoux, tous, bras levés, tous, et brailant comme des affamés :

- *Faites-le pour nous, notre Insti' Bien aimé ! Faites-le pour nous !*

D'abord, Monsieur Margerelle ne répondit rien. Les mains à plat sur le bureau, il secouait lentement la tête de droite à gauche en regardant ses pieds avec un sourire qui n'en revenait pas. Puis, il dit :

- *Décidément, tu es complètement cinglé, mon pauvre Kamo.*

C'était dit sur un ton affectueux. Mais Kamo sentit que le vent tournait.

- *C'est oui ou c'est non ?*

Monsieur Margerelle sauta de son bureau sur le sol.

- *C'est non. Je ne suis pas le clown de service.*

Et, avant que quelqu'un ait pu ajouter un seul mot :

- *Et vous n'êtes pas des guignols. Fini la rigolade. Asseyez-vous et sortez vos classeurs d'histoire.*



Après la lecture de la seconde partie du chapitre 1

A. Avec le texte

Kamo cite (remarque les guillemets) les paroles de toute une série de personnages qui disent, chacun à leur façon, que l'entrée en sixième est quelque chose d'important. A ton avis, chacune de ces citations est-elle importante ?

.....
.
.....
.

Le grand Lanthier fait remarquer que Monsieur Margerelle ne parle jamais, lui, de la sixième. A ton avis, est-ce essentiel ?

.....
.
.....
.

Lorsque Lanthier prend la parole, Kamo le regarde «*bouche ouverte*». A ton avis, est-ce essentiel ?

.....
.
.....
.

Kamo dit : «Je crois que je viens de trouver l'idée du siècle» Est-ce essentiel ?

.....
.
.....
.

Au moment où les élèves viennent le trouver, Monsieur Margerelle est en train d'imprimer des feuilles d'histoire. Est-ce essentiel qu'il soit occupé à cela ?

.....
.
.....
.

Est-il essentiel que Kamo regarde ses baskets au moment où il pose sa première question à Monsieur Margerelle ?

.....
.
.....
.



Est-il essentiel que Monsieur Margerelle dise aux élèves que «la sixième c'est comme le CM2» ?

.....
.
.....
.

Est-il essentiel que Kamo insiste pour en savoir plus ?

.....
.
.....
.

Est-ce essentiel qu'avant de compléter sa réponse Monsieur Margerelle passe la main dans sa tignasse ?

.....
.
.....
.

Est-il essentiel que Monsieur Margerelle signale que la plus grande différence entre la sixième et le CM2 est le problème de l'adaptation ?

.....
.
.....
.

Est-il essentiel que le narrateur dise : «Les profs de sixième, c'est tous des voleurs de télé» ?

.....
.
.....
.

Est-il essentiel de préciser que les élèves sont angoissés à l'idée de ne pouvoir s'adapter aux personnalités différentes de leurs professeurs ?

.....
.
.....
.

Est-il essentiel que Kamo essuie les lunettes pleines de buée du petit Malaussène ?

.....
.
.....
.



B. Sans le texte

Lequel de ces trois résumés de la deuxième partie du chapitre 1^{er} te paraît **le moins bon** et pourquoi ? Ensuite, lequel te semble **le meilleur** et pourquoi ?

○ 1 Le lendemain, le narrateur se fait «engueuler» comme du poisson pourri par Kamo, son copain de toujours, qu'il connaît depuis la crèche. Ensuite, ils se rendent dans la classe de Monsieur Margerelle, leur instituteur, qui est en train de photocopier des pages d'histoire et ils lui demandent de jouer le rôle de tous les professeurs qu'ils pourraient avoir en sixième. Monsieur Margerelle leur répond qu'il n'est pas «le clown de service», qu'eux-mêmes ne sont pas «des guignols» et il leur ordonne de sortir leurs classeurs d'histoire.

○ 2 Le narrateur et ses copains du CM2, réunis dans la cour de récréation, s'inquiètent de savoir pourquoi tout le monde leur parle tant de l'entrée en sixième. Tout le monde... sauf leur instituteur. Ils vont alors trouver ce dernier, qui les rassure : la seule différence entre la sixième et le CM2, c'est que les élèves doivent s'adapter à des professeurs différents. Mais monsieur Margerelle refuse de préparer la classe à cette adaptation en jouant, comme lui demande Kamo, le meilleur copain du narrateur, le rôle de chacun des professeurs que ses élèves pourront rencontrer en sixième.

○ 3 Les élèves de la classe du narrateur, emmenés par Kamo, le meilleur copain de ce dernier, vont trouver leur instituteur, Monsieur Margerelle. Ce dernier leur dit qu'il n'y a pour ainsi dire rien qui change entre le CM2 et la sixième. La seule différence, c'est qu'en sixième, les élèves doivent s'adapter à la personnalité de professeurs différents, y compris à celle des professeurs qui ne répondent pas à toutes les questions qu'on leur pose. Kamo trouve cela dramatique, et le petit Malaussène, qui a un an d'avance sur ses condisciples, est particulièrement inquiet. Kamo demande alors à l'instituteur de préparer la classe à s'adapter à différentes personnalités. «Comment ?» interroge Monsieur Margerelle. C'est alors que Kamo a «l'idée du siècle», celle de faire jouer, par l'instituteur, le rôle de tous les professeurs que les élèves pourraient avoir en sixième.

Mes justifications :

Le moins bon

.....
.
.....
.

Le meilleur

.....
.
.....
.



Petite annonce, gros ennuis

A la maison, maintenant, le sujet de conversation numéro un, c'était l'avenir de Mado-Magie. Pope et Moune l'avait inscrit au menu de tous les repas.

- *On pourrait lui présenter Bertrand*, disait Pope, mon père.
- *Trop popote*, répondait Moune, ma mère, en nous remplissant nos assiettes.
- *Maxime, le violoniste ?*
- *Si tu étais une femme tu aimerais qu'on te présente Maxime ?*
- *Non*, disait Pope.
- *Frédéric ?* hasarda Pope, *tu sais Frédéric, le toubib, l'allergologue...*
- *Pas son genre d'homme*, répondit Moune.
- *Mais non d'un chien, qu'est-ce que c'est, son genre d'homme ? C'est inouï, tout de même, une conseillère conjugale qui règle les problèmes des couples les plus cinglés et qui n'arrive pas à trouver son genre d'homme!*
- *Justement, dit Moune, des maris, elle en a vu trop, elle ne sait plus...*

Là, j'ai demandé :

- *Qu'est-ce que c'est une "conseillère conjugale" ?*
- (J'aurais bien aimé savoir aussi ce qu'était un type trop "popote", et même ce que c'était un "allergologue", mais dans les conversations des adultes, il y a tellement de questions à poser qu'il faut en choisir une au hasard... Une sur trois, à peu près.)
- *Une conseillère conjugale ?* répéta Pope pour se donner le temps de réfléchir... *Eh bien... Disons que c'est un "ministre des Affaires étranges".*

Le visage de Moune, ma mère, s'allumait toujours quand Pope, mon père, répondait à mes questions.

- *Quand les couples se disputent*, expliqua Pope, *ils ne savent jamais pourquoi. C'est toujours plus compliqué ou plus simple qu'ils ne le croient. Des affaires étranges... Alors ils font appel à Mado-*

Magie qui règle leurs problèmes en deux coups de cuiller à pot.

- *C'est tout de même injuste*, disait Kamo, de son côté. *Une fille qui passe sa vie à ressouder les cœurs des autres, un vrai chalumeau d'amour... Et personne pour la dorloter comme elle faisait quand nous étions créchons.*

C'est là que nous l'avions connue, Mado-Magie, à la crèche. La crèche de la rue des Bois. Elle était étudiante, alors. Pour payer ses études, elle se faisait des sous en remuant des hochets sous notre nez. Incroyable, toute cette tendresse ! Une sorte de maman sans enfants mais qui aurait pu être la mère de tous les enfants du monde...

- *C'est vraiment dégoûtant*, disait Kamo. C'était le soir. Tout en discutant, adossés à la porte de l'école, nous regardions Monsieur Margerelle disparaître au coin de la rue de la Mare. Sa moto faisait un bruit de Paris-Dakar. Assise derrière lui, une jeune fille laissait aller au vent des cheveux blonds qui flottaient comme un drapeau.

- *Hier, ce n'était pas la même*, fit observer Kamo, *c'était une grande brune...*

Il ajouta, l'air sombre :

- *Lui aussi, ça doit être le genre de type à faire tomber les cœurs dans la charlotte à la framboise.*

Depuis que notre "Institut Bien Aimé" avait refusé de nous préparer vraiment à la sixième, Kamo ne l'appelait plus que de « *traître Margerelle* ».

- *Kamo ?*
- *Oui ?*
- *Magie, finalement, c'est quoi son "genre d'homme" ?*
- *Va savoir...*

Nous avons passé en revue tous les pères de la classe pour dégoter le genre d'homme de Magie, et tous les oncles, et tous les frères aînés que nous connaissions. Mais on leur



trouvait à tous quelque chose de trop, ou quelque chose de pas assez...

Et puis, une nuit, le téléphone nous réveilla.

- *Ce doit être Magie*, grommela Pope en décrochant.

Raté, c'était Kamo.

- *Qu'est-ce qui te prend de téléphoner au milieu de la nuit ?* hurla Pope. *Si tu crois que tu pourras t'amuser à ça quand vous serez en sixième !*

Mais il me le passa tout de même, parce que ce n'est pas facile de refuser quelque chose à Kamo.

- *Allô ? Salut, toi. Je viens de trouver l'idée du siècle pour Mado-Magie !*

Et, sans me laisser le temps de dire un mot :

- *Combien sommes-nous, sur la Terre, d'après toi ?*

- *Trois ou quatre milliards, non ?*

- *Combien d'hommes dans le tas ?*

- *A peu près la moitié...*

- *Alors je vais te dire une bonne chose : puisque personne n'est fichu de dénicher le genre d'homme de Mado-Magie sur deux milliards de types, toi et moi, on va expliquer à deux milliards de types quel genre de fille c'est, Mado-Magie, quel genre de merveille ! Tu veux ? Tu es d'accord ?*

L'idée de Kamo était toute simple. Nous allions rédiger un portrait de Mado-Magie, le plus court et le plus fidèle possible. Décrire en quelques mots sa gentillesse, son rire, sa jeunesse quelle bonne créchonnaire elle était, et quel chalumeau d'amours brisées, et comme elle était jolie en plus, et vive, et quelle maman ça ferait, et quelle amie pour son type d'homme, si elle le rencontrait un jour... Après quoi, on donnerait son adresse, son téléphone, et on ferait passer l'annonce dans tous les journaux de la Terre.

- *Pas de problème pour la traduction, disait Kamo, ma mère s'en chargera.*

Tatiana, la mère de Kamo parlait presque toutes les langues disponibles, parce qu'elle était russe et juive d'origine, et que

l'Histoire avec ses injustices, ses révolutions, ses guerres, ses problèmes de races et de religions, avait expédié sa famille dans tous les coins de la Géographie.

- *A force d'émigrer d'un pays à l'autre, on finit par connaître toutes les langues... Forcément*, expliquait Kamo, *on se tient prêt à partir ailleurs.*

Je ne sais pas combien de brouillons nous avons faits. Une centaine, peut-être. Mais la version définitive, la vraie, pure comme un diamant, en quatre lignes seulement, nous est venue par miracle, un après-midi de janvier, pendant le cours de géométrie ! Monsieur Margerelle était en train de nous expliquer qu'un triangle dont les trois côtés sont de la même longueur s'appelle un triangle "équilatéral", lorsque Kamo me glissa un petit papier. Mado-Magie tout entière en quatre lignes ! Pas un mot de trop et rien n'y manquait. Kamo avait écrit en italique : "*Version définitive, d'accord ?*" J'ai pris mon stylo bille, j'ai répondu : "*D'accord*". J'ai soigneusement replié le message et je lui ai rendu.

C'est alors que la catastrophe s'est produite. Monsieur Margerelle était au-dessus de nous. Sa main a plongé sur le papier plié qui a paru très blanc entre ses doigts avant de disparaître au fond de sa poche.

Puis il a demandé à Kamo, sans élever la voix :

- *Aurais-tu la gentillesse de me dire comment s'appelle un triangle dont les trois côtés ont la même longueur ?*

Kamo est devenu tout pâle.

- *S'il vous plaît, Monsieur, rendez-moi ce papier.*

- *Un triangle à trois côtés égaux ?* insista Monsieur Margerelle avec un calme d'avant l'orage.

- *C'est très personnel*, insista Kamo, blanc comme neige.

- *Le nom de ce triangle ?*

- *Mon papier, Monsieur...*

Silence. Silence...

On pouvait entendre la fine aiguille de l'horloge, là-bas, au-dessus du tableau,



grappiller les secondes une à une. Des secondes très lourdes.

Finalement, Monsieur Margerelle a dit, avec ce calme brûlant qui lui servait de colère :

- Prends tes affaires, Kamo, et sors.

Sur le pas de la porte, Kamo s'est retourné :

- Vous pouvez le garder mon papier, Monsieur, vous pouvez en faire des confettis, je le connais par cœur... et votre triangle à trois côtés égaux, je vais vous avouer un chose : il m'est complètement **équilatéral** !

Puis, il a refermé la porte sur lui, très doucement.

Magnifique, non ?

ON Y VA ?

Oui, mais quelle engueulade en rentrant chez lui !

- Te faire virer par Monsieur Margerelle !

Sa mère, Tatiana, était folle de rage.

- Alors que l'année prochaine tu rentres en sixième !

Kamo ne quittait pas le plancher des yeux.

- Et tout ça parce que monsieur veut envoyer le portrait de Mado-Magie à deux milliards d'individus sur la planète ! Mais qu'est-ce que tu as dans le crâne, bon sang ?

Elle tournait autour de lui comme un Indien autour d'un poteau de torture.

- Ce n'était pas une bonne idée ? murmura Kamo.

- Excellente ! hurla Tatiana. Excellente ! Des millions de crétins téléphonant à Mado-Magie nuit et jour, tous les célibataires du monde accrochés à sa sonnette, douze kilomètres de candidats faisant la queue de chez elle jusqu'à la place de la Concorde, une idée formidable ! Tu veux la rendre folle, ou quoi ?

A force de regarder ses pieds quand sa mère l'engueulait, Kamo connaissait parfaitement le plancher de chez eux.

- Et toi ! Toi, hein ?

C'était mon tour, à présent. Kamo me suppliait toujours de l'accompagner quand il prévoyait un cyclone maternel.

- Tu ne peux pas lui mettre un peu de plomb dans la tête, toi ? Non, non, il faut que tu l'admires, hein ? L'idée la plus dingue, et bravo-bravo en claquant des mains, c'est cela ?

Tatiana tournait autour de nous deux, maintenant.

- Ca va très mal ! Ca va très mal, les garçons, je vous préviens que je vais me mettre en rogne !

Un volcan en éruption, crachant feu jusqu'aux étoiles, bombardant le paysage de rochers en fusion, et qui vous prévient qu'il va se mettre en rogne...

- Pour commencer, pas question que vous fassiez votre sixième ensemble. Alors ça, pas question !

Rien ne pouvait nous faire plus de chagrin, elle le savait.

Elle me montre du doigt.

- Toi, rentre chez toi et tâche de te faire discret pendant un bon bout de temps.

A Kamo, elle montra le téléphone.

- Toi, appelle Monsieur Margerelle et excuse-toi !

Kamo aurait bien aimé protester mais le doigt de Tatiana vibrait de fureur :

- Immmédiatement !!

Le lendemain à la première heure, Monsieur Margerelle pénétra dans la classe avec sa tête de tous les jours. C'était ce que nous préférions chez lui; même s'il nous avait grondés la veille, il avait tous les matins sa tête de tous les jours, et c'était chaque matin une bonne et joyeuse tête, avec sa tignasse amazonienne, et ce sourire qui interdisait aux heures de paraître trop longues.

Il s'assit en tailleur sur son bureau :

- Écoutez-moi bien, vous autres...

Le temps de nous laisser ouvrir nos oreilles, il reprit :

- J'ai bien réfléchi.

Ce qui ne l'empêcha pas de réfléchir encore un petit coup avant de continuer :



- La séance d'hier avec l'ami Kamo m'a fait changer d'avis.

Changer d'avis ? A propos de quoi ?

- Il faut absolument que je vous prépare à entrer en sixième... A l'adaptation, je veux dire.

Silence.

- Et c'est ce que je vais faire. Je vais jouer six ou sept rôles de professeurs et vous allez vous adapter à ces six ou sept caractères différents.

- A partir de quand ? demanda Lanthier vaguement inquiet.

- A partir de maintenant. En fait, je suis venu vous faire mes adieux. C'est la dernière fois que vous voyez Monsieur Margerelle. Je vais me retourner vers le tableau. Et quand je vous ferai de nouveau

face, ce ne sera plus moi; ce sera quelqu'un d'autre.

- On ne se reverra plus jamais ?... demanda le petit Malaussène au bord des larmes.

C'est à lui que Monsieur Margerelle envoya son dernier sourire :

- Vous me reverrez quand vous serez parfaitement adaptés à tous les types de professeurs imaginables.

Puis, à nous tous :

- Bien... On y va ?

Là j'ai senti que tout le monde aurait volontiers fait marche arrière, que nous n'aurions pas dû... Mais Kamo a dit, très clairement :

- Allons-y.

Et Monsieur Margerelle s'est retourné vers le tableau.



Questionnaire :

1. Quel problème occupe en permanence l'esprit du narrateur, de ses parents et de Kamo ?

.....

.....

2. Pope dit que Mado-Magie est un «Ministre des Affaires étrangères» : cela signifie

- que Mado-Magie s'occupe de problèmes concernant les autres pays.
- que Mado-Magie s'occupe d'OVNI et d'extraterrestres
- que Mado-Magie s'occupe de conseiller les couples qui ont des problèmes
- que Mado-Magie s'occupe des fous et des simples d'esprit.

3. Le narrateur et Kamo aiment beaucoup Mado-Magie parce que

- elle est la baby-sitter du narrateur et de Kamo
- elle a été l'institutrice des deux garçons
- elle s'est occupée du narrateur et de Kamo quand ils étaient petits.
- elle est la tante du narrateur.

4. Une nouvelle idée du siècle fait son apparition :

chez qui germe-t-elle ?

à quel moment ?

à qui est-elle communiquée ?

par quel moyen ?

5. Explique, en quatre lignes maximum, en quoi elle consiste :

.....

.....

.....

.....



6. Monsieur Margerelle va interférer dans cette idée du siècle :

où ?

quand ?

de quelle manière ?

7. Quelle est le résultat de cette «interférence» :

pour l'idée elle-même ?

pour Kamo ?

8. Qui est Tatiana ?

.....

9. Tatiana est fâchée, très fâchée même, contre Kamo (et aussi contre le narrateur) pour deux raisons : lesquelles ?

.....

.....

10. A la fin de ce chapitre, Monsieur Margerelle change d'avis : il va aider ses élèves à s'adapter à la sixième. Comment va-t-il procéder ?

- il va parler de la vie au collège à sa classe
- il va lui-même inviter différents profs de collège dans sa classe.
- il va lui-même jouer les rôles des différents profs de collège dans sa classe.
- il va lui-même emmener ses élèves visiter un collège.



Misteur Saimone et Cie

Il a saisi une craie jaune dans la boîte de l'éponge et a écrit un nom au tableau :

Crastaing.

Ce n'est pas le nom qui m'a frappé, c'est l'écriture : zigzags de craie jaune, une écriture aiguë, tranchante, qui n'était pas celle de notre Instit' Bien Aimé... On aurait juré un brusque éclair sur le tableau noir !

Puis, il s'est retourné et a claqué des mains :
- *Debout !*

Une voix si différente de la sienne que nous en sommes tous restés cloués à nos chaises.

- *Allons, debout !*

Ce n'était pas une voix, c'était un couteau ébréché crissant sur le fond d'une assiette.

Nous nous sommes tous levés sans le quitter des yeux.

Il a attendu la fin du dernier raclement de chaise, puis, dans un silence de frigo, il a dit :

- *Je suis votre nouveau professeur de français; je viens d'écrire mon nom au tableau; vous veillerez à ne pas y faire de fautes !*

Il y avait une telle menace dans ses paroles que, loin de rigoler, nous nous sommes aussitôt mis à épeler son nom, avec toutes ses lettres, sans oublier le "G" final.

- *Maintenant, regardez-moi bien.*

Pour le regarder, on le regardait !

Ses yeux semblaient avoir rétréci dans ses orbites et on aurait juré qu'il avait maigri du nez.

- *Je suis petit, je suis vieux, je suis chauve, je suis fatigué, je suis malheureux, ça m'a rendu méchant et je suis extrêmement susceptible !*

Un regard si fixe, une voix si rouillée, un nez si coupant, une telle sensation de fatigue... oui... comme si Monsieur Margerelle était devenu, sous nos yeux, la momie de Monsieur Margerelle.

- *Au début de chaque cours, vous vous tiendrez derrière vos chaises. (Silence.) Vous ne vous assiérez que lorsque je vous le dirai. (Silence.) Et, quand la cloche sonnera, vous attendrez que je vous donne l'ordre de sortir. (Silence.) C'est la moindre des politesses. Vous m'avez compris ?*

Le reste de son visage restait parfaitement immobile, joues creusées, lèvres blanches.

- *Asseyez-vous.*

Il s'assit après nous, d'un seul coup, comme un bâton qui se casse.

- *Prenez une feuille et écrivez "dictée".*

Quatre points par faute de grammaire, deux par faute de vocabulaire, un demi-point pour les accents et la ponctuation.

Tracez une marge de trois carreaux. Je vous rappelle que l'usage du stylo rouge est strictement réservé à vos professeurs. Compris ? Je dicte !

Kamo passa toute la récré à rassurer le petit Malaussène.

- *Arrête d'avoir la trouille, Le Petit ! C'est un jeu, rien qu'un jeu !*

Mais quel mec, hein, le Margerelle ! Quand il a annoncé qu'il était chauve, je vous jure que je l'ai vu chauve, plus un poil sur le caillou ! Absolument génial !

- *Peut-être, intervint le grand Lanthier, mais j'ai pas envie de me taper ce genre de génie toute l'année.*

- *On ne l'aura que cinq heures par semaine !* s'exclama Kamo, *c'est ça qu'il y a de formidable, avec la sixième ! Le reste du temps, on aura les autres ! tu n'es pas curieux de découvrir le suivant de ces messieurs, Lanthier ?*

- *Hellow !*

C'était un type tout en bras et jambes avec un grand sourire vissé au milieu de la figure. Debout derrière nos chaises, nous le regardions, raides comme des stalagmites.

- *Mai nêime iz Saimone !* s'exclama-t-il.

Sourire et regard écarquillés, il nous regardait tout ravi, exactement comme s'il nous voyait pour la première fois. C'était Margerelle, bien sûr... et pourtant, ce qui se tenait là, debout devant nous, avec ce sourire immobile et ces grands bras désarticulés, n'avait absolument rien à voir avec Monsieur Margerelle. Ni avec Monsieur Crastaing.

- *Qu'est-ce qu'il a dit ?* chuchota Lanthier.

- *Saimone !* répéta le nouveau Margerelle en se frappant gaiement la poitrine de l'index.

Sur quoi, il écrivit une phrase au tableau (grande écriture désordonnée) : "**My name is Simon**"... Et, se désignant de nouveau du bout de son index, il aboya joyeusement :



- *Saimone! Caul mi Saimone!* (Que j'orthographe ici à peu près comme je l'entendais.)

- *Quoi ?*

- *Je crois que c'est de l'anglais,* murmura le petit Malaussène. *Il dit qu'il s'appelle Simon, et qu'il faut l'appeler comme ça.*

- *Évidemment, s'il s'appelle Simon, on va pas l'appeler Robert !*

La remarque de Lanthier mit le feu au rire de Kamo qui se propagea illico à toute la classe. Un incendie de rigolade, tout le monde plié en deux, sauf Lanthier qui bredouillait :

- *Qu'est-ce que j'ai dit ? Qu'est-ce que j'ai dit ?*

- *Okèyi!* fit Monsieur Simon, avec son grand sourire, en levant ses bras immenses.

- *Okèyi!*

Puis, sa voix se mit à enfler comme une sirène, et, parole d'honneur, je n'ai jamais entendu quelqu'un hurler si fort en conservant exactement le même sourire sur les lèvres.

- *Okèyi!- Okèyi!- Okèyi!- Okèyi!*

Stupeur et silence.

Et lui, tout doucement, avec le même sourire :

- *Ouel* (il écrivit "well" au tableau.) *Ouel, ouel, ouel...* Puis :

- *Site daoune, plize.*

Comme on le regardait s'asseoir, il répéta, en nous désignant nos chaises, toujours souriant :

- *Plize, site daoune !*

- *Il a l'air de vouloir qu'on fasse comme lui,* fit Kamo en s'asseyant.

A peine la classe eut-elle imité Kamo, que Monsieur Saimone se releva d'un bond, comme une marionnette hilare :

- *Stêndæupp !...*

(Quelque chose comme ça...)

- *Il veut qu'on se relève,* dit le petit Malaussène.

- *Faudrait savoir...* ronchonna le grand Lanthier.

Tout le monde debout, donc.

- *Teutch your naoze !*

- *Qu'est-ce qu'il dit ?* demanda Kamo.

- *Your naoze ! Teutch your naoze !*

Du bout du doigt, Monsieur Simon désignait le bout de son nez.

- *Il veut qu'on se mette les doigts dans le nez ?* demanda le grand Lanthier.

Nouveau fou rire de la classe.

- *Qu'est-ce que j'ai dit ?* demanda Lanthier.

Silence.

- *Your naoze, plize...*

- *Il serait prudent de lui obéir,* dit Kamo en se touchant le bout du nez.

- *Ouel, ouel, ouel,* ronronna Monsieur Simon, visiblement satisfait.

- *Site daoune, naoh.*

Puis, jaillissant de nouveau :

- *Stêndæupp !*

Nous commençons à comprendre son système. Il était en train de nous apprendre l'anglais. Il suffisait de mimer ce qu'il faisait, de retenir ce qu'il disait et de lire au tableau ce qu'il y écrivait : "*naoh*", par exemple, devenait "*now*", "*plize*" donnait "*please*", et "*stêndæupp*" faisait "*stand up*"...; et ainsi de suite. C'était pas mal comme truc. Surtout avec ce grand sourire qui ne quittait jamais son visage. Logiquement, ça aurait dû marcher. Seulement, il n'était pas tout à fait au point, Misteur Saimone, il laissait la machine s'emballer... Au début, nous mimions tout, bien sagement, puis, le rythme s'accélérait peu à peu, l'excitation nous gagnait, Misteur Saimone, sans le faire exprès, donnait les ordres de plus en plus vite, de plus en plus fort : "*Assis ! Debout ! Marchez ! Courez ! Lisez ! Sautez ! Dormez ! Ecrivez ! Montrez votre nez ! Vos pieds ! Assis ! Debout ! Dormez ! Riez ! Rêvez ! Criez !*", jusqu'à ce que nous soyons excités comme des puces. Oui, voilà ce que nous devenions : une armée de puces en folie-folle ! Je me rappellerai toute ma vie la fin de ce premier cours.

Misteur Saimone avait complètement perdu le contrôle de la situation. Je crois même qu'à force de courir, sauter, tomber sur nos chaises et bondir sur nos pieds, à force de hurler et de rigoler comme des malades, nous avons tout simplement oublié son existence. A vrai dire, nous n'entendions même plus ses ordres. Son «- *Okèyi!- Okèyi!- Okèyi!*!» ne couvrait plus le vacarme. Le sol tremblait sous nos pieds et l'école tout entière se serait probablement effondrée si la porte de notre classe n'avait brusquement claqué en plein cœur du tumulte.



— **Q**u'est-ce que ce cirque ?

Nous mîmes un certain temps à comprendre le changement de situation.

- *Vous allez vous calmer, oui ?*

Et, tout à coup, nous comprîmes que ce n'était plus Misteur Saïmone qui se trouvait là devant nous. Cette voix autoritaire et basse à la fois... cette immobilité... pas de doute... c'était un autre... encore un autre Margerelle... qui nous regardait, les bras croisés et le dos appuyé à la porte de la classe.

- *Vous êtes tombés sur la tête ou quoi ?*

Un troisième Margerelle, aussi paisible que Saïmone était agité, avec une voix aussi chaude qu'était glaciale celle de Crastaing.

Une fois le calme revenu, Kamo ne put s'empêcher de s'exclamer :

- *Alors là, chapeau, monsieur ! Bravo ! Vraiment, bravo !*

Le nouveau Margerelle tourna la tête vers Kamo et demanda, en haussant les sourcils :

- *Comment t'appelles-tu, toi ?*

Kamo hésita avant de répondre mais comprit à temps que l'autre ne blaguait pas :

- *Kamo... je m'appelle Kamo...*

Et, parce que, même intimidé, Kamo restait Kamo, il ajouta :

- *Et vous ?*

Une ombre de sourire passa sur le visage du nouveau Margerelle.

- *Arènes, je suis Monsieur Arènes, votre professeur de mathématiques.*

Puis, en se dirigeant tranquillement vers le bureau.

- *Allez, rangez-moi ce bazar, qu'on puisse passer aux choses sérieuses.*

Il marchait pesamment. Le lent balancement de ses épaules donnait l'impression qu'il était plus petit que les autres Margerelle, plus lourd, aussi. A la façon dont il attendit sans impatience, appuyé au tableau, que nous ayons remis la classe à l'endroit, j'ai compris que ce serait lui mon professeur préféré.

Ca y est ! C'est parti pour un grand défilé de profs en tous genres, comme en sixième. Margerelle est vraiment le roi de la métamorphose. Jusqu'où ira-t-il ?



Après la lecture du chapitre 3

1. Monsieur Margerelle *disparaît* parce que :

- il quitte la classe de 6e pour une autre année
- il devient professeur dans une autre école
- il s'est métamorphosé en différents professeurs de 6e
- il est remplacé momentanément par le directeur

2. Monsieur Margerelle est devenu un autre et même plusieurs autres :

- a) Combien en dénombre-tu dans ce chapitre ?
- b) Quel est le nom et la spécialité de chacun d'eux ?

nom	spécialité

3. Le premier professeur n'est pas particulièrement sympathique. Relève, dans le portrait que le narrateur brosse de lui, tous les éléments physiques et autres qui le montrent :

Éléments physiques	Autres

4. Quant aux relations qu'il aura avec ses élèves, elles ne seront pas semblables à celles qu'avait établies Monsieur Margerelle. Trouve dans ses paroles quatre indications qui le prouvent :

- A.....
- B.....
- C.....
- D.....



5. Un deuxième professeur apparaît. En quoi diffère-t-il du premier ?

Au physique	Au moral

6. Parmi les adjectifs suivants, **entoure** ceux que tu choisiras pour le décrire :

farfelu - âgé - doux - excité - sérieux - amical - classique - sévère - bruyant - désordonné - original - ronchon - souriant -

7. Le troisième professeur sera le préféré du narrateur. Relis le passage où il apparaît et relève les mots qui marquent sa préférence.

.....

.

.....

.



La valse des profs

C'est injuste, la vie. C'est injuste parce ça change tout le temps. On pense à quelqu'un, et puis on pense à quelqu'un d'autre. Pendant des semaines, ni Kamo ni moi ne pensâmes plus une seconde à Mado-Magie. Les Margerelle avaient pris toute la place.

- *Ce type, on dirait une bille de mercure,* disait Kamo.
- *On dirait quoi ?*
- *Tu n'as jamais cassé un thermomètre ? Le mercure s'échappe en petites billes. Si tu appuies sur une de ces billes, elle se divise en dizaines d'autres. Et chaque bille en autant d'autres encore. Il est comme ça, Margerelle. Il pourrait se diviser en millions de Margerelle. Il pourrait imiter tous les profs de la Terre. Incroyable, non ?*
- *Si.*

Après Monsieur Arènes, le prof de math, avec son bon gros calme sympathique, on a eu droit à Monsieur Virnerolle, le prof d'histoire, un bavard intarissable qui passait des heures à nous raconter des histoires de famille, de vacances, de chien-chien et de bagnoles sans aucun rapport avec l'histoire (ce qui ne l'empêchait pas de nous donner des interros écrites exactement comme s'il nous avait fait cours!); il y avait aussi Monsieur Pyfard, le prof de biologie (qui ouvrait les grenouilles au scalpel mais ne pouvait s'empêcher de pleurer devant la grenouille ouverte); et Monsieur Larquet le prof de gym (un ex-champion universitaire de basket qui soulevait le petit Malaussène à bout de bras pour marquer les paniers, et j'entends encore le rire du petit Malaussène quand il s'envolait, le ballon dans les mains et les lunettes sur le nez...)

Chacun de ces profs avait un caractère qui le distinguait de tous les autres... et c'était chaque fois Margerelle, pourtant, un Margerelle sans aucun rapport avec notre Margerelle à nous.

- *Quel type, hein ! Quel type et quelle aventure ! Non ? Non ?*
- Oui, oui, situation très excitante, oui, tous les profs du monde servis sur un plateau avec leur mode d'emploi et leurs pièces de rechange... (Margerelle était allé jusqu'à

imiter les remplaçants de nos profs quand ils tombaient malades, et même un jour, on a vu entrer dans notre classe un remplaçant de remplaçant !) Oui... formidable, vraiment...

- *Ça, c'est ce que j'appelle une préparation à la sixième !*

Seulement voilà, les semaines chassant les mois, une question commençait à se poser tout de même, une question de rien du tout, d'abord, mais qui, petit à petit, prit de l'ampleur, et qui se mit bientôt à nourrir toutes nos conversations : qu'était devenu le vrai Margerelle, notre «Instit' Bien Aimé» ?

Tous les soirs nous attendions Margerelle à la sortie de l'école, mais ce n'était jamais Margerelle qui sortait. Si la journée s'achevait sur un cours d'anglais, on voyait apparaître la grande silhouette dégingandée de Saïmone («*Baille-baille djêntlemèns !*») ou la lourde carcasse d'Arènes si le dernier cours avait été un cours de math («*A demain, les matheux !...*»).

- *Il joue le jeu jusqu'au bout, expliquait Kamo, il est très très fort.*
- Kamo avait beau s'appliquer, il était de moins en moins convaincant.

- *Tu veux que je te dise ?* lui dit le grand Lanthier un soir d'hiver où les nuages pesaient particulièrement lourd sur nos têtes, *ton idée du siècle, Kamo, c'était une vraie connerie... Plus de Margerelle, voilà ce qu'on a gagné : il a réellement disparu ! Remplacé par une bande de dingues.*

- *Arrête, Lanthier, arrête... tu vas foutre la trouille au petit Malaussène.*

Plus de jeunes filles aux cheveux bruns ou blonds pour attendre Monsieur Margerelle à la sortie de l'école, plus de moto non plus... plus rien qui pût nous rappeler notre Instit' Bien Aimé.

- *C'est comme si tu l'avais fait disparaître en lui-même...*
- *Comme si je l'avais fait disparaître ? Vous étiez d'accord, peut-être, pour qu'il nous prépare sérieusement à la sixième ?*
- *C'était ton idée, Kamo, pas la nôtre.*
- *Ton "idée du siècle".*
- *Ton idée géniale, tu peux être fier de toi !*
- *Lanthier a raison, on ne plaisante pas avec ses trucs-là...*
- *Ah ! évidemment, Kamo... Kamo... Kamo ne se goure jamais hein ?*



- Non, il fout la pagaille partout, mais ce n'est jamais de sa faute !
- Jamais !
- Voilà le résultat...

Un responsable, c'est la chose au monde la plus difficile à trouver quand il faut prendre une décision, mais la plus facile à inventer quand les choses tournent mal. Avec Kamo, la classe tenait son responsable. Elle ne le lâchait plus.

- Et toi, qu'est-ce que tu en penses, toi ?

Moi, je n'en pensais rien. J'aurais bien aimé revoir M. Margerelle. Deux mois d'hiver venaient de s'écouler avec une lenteur de glacier et je trouvais que la plaisanterie avait assez duré. Seulement, j'étais comme tout le monde, je n'étais plus du tout sûr qu'il s'agît d'une plaisanterie. D'ailleurs, Margerelle ne plaisantait même plus avec les autres Instit', ses collègues, dans la salle des profs, et quand M. Berthelot, le directeur, croisait un des Margerelle dans le couloir, il s'engouffrait dans une classe, au hasard, comme pour l'éviter.

- Enfin, quoi, me disait Kamo, quand il rentre chez lui, il doit bien redevenir lui-même, non !

Nous nous mîmes à le suivre, en nous cachant jusqu'à la porte de son immeuble, mais d'un bout à l'autre du chemin c'était Virnerolle qui marchait devant nous, ou Saïmonne avec tous ses bras et toutes ses jambes, ou Crastaing le prof de français qui, même vu de dos, et même à cent mètres de distance, continuait à nous flanquer une trouille bleue...

- Il doit sentir qu'on le file, disait Kamo, ça ne peut s'expliquer autrement...

Un après-midi, alors qu'Arènes pénétrait dans l'immeuble de Margerelle, Kamo eut une fois de plus "l'idée du siècle". Il fonda dans une cabine téléphonique et composa le numéro de notre Instit' Bien Aimé.

- Là, dit Kamo, en entendant la sonnerie, là, il est coincé.

Rien du tout. Ce ne fut pas Margerelle qui décrocha. Kamo partagea l'écouteur avec moi. Il y eut un déclic, et une voix impossible à identifier (on aurait dit une voix en conserve) répondit sur un ton mécanique, comme on récite une leçon :

- Dans l'incapacité momentanée de vous répondre, nous vous prions de bien vouloir laisser votre message après le bip sonore. Merci.

- Un répondeur, dit Kamo en raccrochant, il a tout prévu.

Puis le sourcil très inquiet :

- Tu as entendu ? Il dit nous vous prions... nous ... tout de même bizarre, non ?

Atrocement inquiétant, même ! Quand un célibataire se met à parler à la première personne du pluriel à son répondeur automatique, on peut commencer à se faire du souci pour sa santé.

- Les copains ont raison, admit Kamo, mon idée du siècle a dû faire sauter les fusibles de Margerelle ! Il s'est décomposé sous nos yeux. Il n'est plus lui-même dans aucun de nos profs !

Ce que nous confirma un incident assez pénible dont nous devons tous nous souvenir longtemps. C'était un mardi matin, en français; Kamo avait oublié sa rédaction chez lui.

- Quatre heures ! grinça la voix rouillée de Crastaing, qu'on avait surnommé Papier de verre.

- Quatre heures de quoi ? demanda Kamo sincèrement surpris. (Monsieur Margerelle poussait parfois des coups de gueule, mais il ne nous punissait jamais.)

Papier de verre leva ses petits yeux fiévreux qu'il posa sur Kamo.

- Quatre heures de retenue, mon garçon, ou de « colle », pour parler votre déplorable langage.

- Mais je l'ai faite, ma rédaction, monsieur ! C'est injuste !

Exactement comme s'il ne l'avait pas entendu, et sans le quitter des yeux, Crastaing confirma :

- Quatre heures de retenue... Samedi après-midi.

A quoi il ajouta, chaque mot tombant comme une goutte d'acide :

- Et une petite conversation avec madame votre mère.

On pouvait tout faire à Kamo, il était de taille à se défendre contre tout. Mais convoquer Tatiana, sa mère, à l'école, ça non. Moins Tatiana était mêlée aux affaires scolaires de son fils et mieux Kamo se portait. Un instant, je crus qu'il allait se révolter, exploser, sauter sur le bureau et



arracher les oreilles de Crastaing avec ses dents, mais non, à mon grand étonnement, il choisit de se taire. Un silence blanc, jusqu'à la fin du cours.

A l'heure suivante, pendant le cours de math, Kamo brilla, comme d'habitude. Il était de loin le plus fort de la classe. Quand nous avions besoin de nous reposer, Arènes et lui s'amusaient à se lancer des défis de calcul mental vachement compliqués, duels amicaux dont nous étions les arbitres avec nos calculettes. Ce fut le cas, ce matin-là :

- *Et si je vous demandais combien font 723 multipliés par 326, monsieur, qu'est-ce que vous répondriez ?*

Monsieur Arènes regarda le plafond une seconde :

- *Je répondrais... je répondrais... attends voir... ma foi, je répondrais que ça fait très zeg-zac-te-ment... 235 698.*

- *Et vous auriez juste !* s'écria le grand Lanthier en montrant à tout le monde l'écran pâle de sa calculette.

Hourras, applaudissements, puis, silence, car nous savions qu'il y avait une suite. (Ces moments-là étaient nos vrais moments de bonheur.)

- *Et si tu divisais ces 235 698 par 24, cher petit Einstein, demanda la voix grave de monsieur Arènes, on peut savoir ce que tu trouverais ?*

- *On peut... on peut...* fit lentement Kamo pour se donner le temps de réfléchir..., *et je crois bien... ma foi oui, je crois bien que cela donnerait très zeg-zac-te-ment 9 820,75.*

- *Juste ! juste !* Et avec une virgule, en plus ! Nouveaux applaudissements, hourras ! Mais le bonheur tourna au vinaigre ce matin-là. encouragé par la gentillesse de Monsieur Arènes, Kamo, tout à coup, demanda :

- *Dites, Monsieur, tout à l'heure, pour cette histoire de colle, et de petite conversation avec ma mère vous déconniez hein ?... Pardon, je veux dire, vous plaisantiez ?*

- *Une colle ?* demanda Arènes sincèrement surpris. *Quelle colle ?*

Je fis signe à Kamo de s'arrêter, mais trop tard, il était lancé :

- *Oui, tout à l'heure, quand vous m'avez collé, enfin quand monsieur Crastaing m'a collé, vous n'étiez pas sérieux ?*

- *Je ne comprends pas...*

Nous commençons à comprendre, nous, et nos cheveux se dressaient sur nos têtes. Kamo, lui, poursuivait son idée :

- *Pour la rédac que j'ai oubliée chez moi, les quatre heures, c'était de la blague, non ? Vous me les enlevez ?*

- *Comment ?*

Et nous assistâmes à la métamorphose de Monsieur Arènes. De grave, sa voix devint basse, grondante, une voix lourde de menaces, une voix qui charriait tout le magma en fusion du centre de la Terre, et lui qui ne se mettait jamais en colère fut secoué par une fureur profonde, une sorte de tremblement souterrain, son front virant au rouge sombre, ses yeux sortant littéralement de sa tête, ses doigts crispés sur les arêtes du bureau pour dissimuler le tremblement de ses mains :

- *Comment ? Qu'est-ce que j'entends ? Monsieur Crastaing te donne quatre heures de colle et tu viens me demander à moi de les faire sauter ? Ton professeur de français te punit et tu demandes à ton professeur de mathématiques de supprimer la punition ? C'est bien ce que j'ai compris ? Alors, tu t'imagines qu'on peut s'amuser à monter les professeurs les uns contre les autres ? C'est ça ? Eh bien, pour te prouver à quel point tu te trompes, mon pauvre ami, je commence par doubler la punition de Monsieur Crastaing. Huit heures ! Quant à la conversation avec ta mère, je crois qu'elle s'impose, en effet ! Dès qu'elle aura vu mon collègue de français j'aurai moi aussi quelques mots à lui dire !*

- *Tais-toi !* hurla Tatiana. *Ah ! Je t'en supplie, Kamo, tais-toi ! Ce n'est pas à toi de juger les méthodes de tes professeurs ! Pour qui te prends-tu à la fin ? Mōssieur n'était pas content de Margerelle qui l'empêchait d'écrire ses lettres en classe ! Mōssieur a voulu que Margerelle le prépare convenablement à l'entrée en sixième ! Et maintenant Mōssieur n'est pas content de son prof de français qui a le culot de demander qu'on lui rende ses devoirs à l'heure ! Mōssieur n'est pas content non plus de son prof de math qui refuse de tomber dans les traquenards de Mōssieur ! Eh bien ! Mōssieur veut que je lui dise ? Mōssieur va se retrouver pensionnaire de la sixième à la terminale, ce qui évitera à la mère de Mōssieur d'aller quinze fois par trimestre à l'école pour se faire sonner les cloches à la place de Mōssieur !*



De mon côté, je faisais mon possible pour me renseigner. Je posais les questions importantes aux parents, mais sans en avoir l'air, pour ne pas les inquiéter.

- Pope, un type qui change de personnalité, ça existe ?
- Dix fois par jour et par personne, c'est une affaire de circonstances, répondit Pope, mon père.

Pope et Moune étaient déjà couchés et moi encore debout, en pyjama, accoudé au chambranle de leur porte. Moune referma son livre pour écouter la conversation.

- Non, mais sans rire, un type qui change vraiment, qui se prend pour un autre, ça existe ?

- Pour Napoléon, par exemple ?

- Par exemple.

- Eh bien, c'est arrivé à Napoléon. Il s'est pris pour Napoléon et ça a donné une catastrophe épouvantable. Des millions de morts partout, un carnage universel.

- Non, Pope, allez, sans rire...

- Je ne ris jamais quand je parle de politique.

Horrible, cette valse des profs ! Franchement, si c'est ça la sixième, mieux vaut rester au CM2. Mais comment faire revenir le seul, le vrai, le bien-aimé Margerelle ?

Questionnaire :

A. Sans le texte

1. Complète le tableau des profs de 6e en donnant le nom et la spécialité de chacun

NOMS	Spécialités

2. Pour quelle raison Kamo compare-t-il son «Instit' Bien Aimé» à une bille de mercure ?

.....

.....

3. Après quelques mois du «régime 6e», les élèves ne sont plus tout à fait aussi heureux qu'avant parce que :



- la fin de l'année approche et ils ont peur des examens



- Monsieur Margerelle a disparu et les enfants n'ont plus cours
- Monsieur Margerelle a disparu derrière tous les profs qu'il a créés
- Monsieur Margerelle a été remplacé

4. Kamo et le narrateur vont utiliser deux ruses pour tenter de revoir Monsieur Margerelle :

- a) en 1 : ils vont
- b) en 2 : ils vont ensuite

5. Mais toutes deux échouent :

- a) la 1 parce que
- b) la 2 parce que

6. Kamo (comme le reste de la classe d'ailleurs) a des rapports très tendus avec M. Crastaing :

- a) quel événement va mettre le feu aux poudres ?

.....

- b) quelle va être la réaction de M. Crastaing ?

.....

- c) et quelle va être celle de Kamo ?

.....

7. Par contre, Kamo (et toute la classe...) ont des «atomes crochus» avec M. Arènes. Cependant, selon le narrateur, le bonheur va «tourner au vinaigre» :

- a) que fait Kamo (et qu'il ne devrait pas faire ...) ?

.....

- b) comment réagit M. Arènes ?

.....

- c) pour quelle raison réagit-il de la sorte ?

.....

8. Les conséquences de toute cette histoire vont être très dures pour Kamo :

- a) d'abord M. Crastaing
- b) ensuite M. Arènes
- c) enfin Tatiana



9. Pourquoi Kamo ne pense-t-il plus du tout à Mado-Magie ?

.....

.

.....

.

10. A quoi Kamo compare-t-il Monsieur Margerelle ?

.....

.

.....

.



B. Avec le texte

11. Mis à part MM. Crastaing et Arènes que nous connaissons déjà, peux-tu citer le nom et la spécialité de trois autres professeurs imités par M. Margerelle ?

.....
.
.....
.

12. L'idée du siècle ne fait plus l'unanimité parmi les camarades de Kamo : pourquoi ?

.....
.
.....
.

13. Depuis combien de temps dure la comédie de M. Margerelle ?

.....

14. Pourquoi Kamo et ses amis sont-ils inquiets après avoir téléphoné à M. Margerelle ?

.....
.
.....
.

15. Pourquoi la mère de Kamo est-elle convoquée au Lycée ?

.....
.
.....
.

16. A quel jeu Kamo s'amuse-t-il au cours de mathématiques ?

.....
.

17. Comment la mère de Kamo réagit-elle après sa visite chez M. Crastaing et M. Arènes ?

.....
.
.....
.

18. «*Pope, un type qui change de personnalité, ça existe ?*» Pourquoi le narrateur pose-t-il cette question à ses parents ?

.....
.
.....
.



Questionnaires

CHAPITRE I : NOTRE INSTIT' BIEN AIMÉ...

Réponds aux questions en noircissant le(s) point(s) qui correspond(ent) à une réponse correcte...



1. Kamo est :

- la meilleure amie du narrateur
- le narrateur
- le copain de toujours du narrateur
- le voisin de banc du narrateur

2. Kamo et le narrateur se sont connus

- à l'école
- chez Mado-Magie
- en colonie
- à la crèche

3 De quel événement les adultes parlent-ils sans cesse aux enfants ?

- de l'arrivée de M. Margerelle à l'école
- de l'entrée en sixième
- de l'idée du siècle
- du CM2

4. Quelle grande personne ne fait jamais allusion à la sixième ?

- Kamo
- Mado-Magie
- Lanthier
- M. Margerelle

5. Quel surnom Kamo a-t-il donné à M. Margerelle ?

- notre Instit' Bien Aimé
- notre Bon Maître
- le Clown de Service
- Molière



6. Pour M. Margerelle, l'entrée en sixième est une question

- de spécialisation
- d'inquiétude
- d'adaptation
- d'exclamation

7. Le narrateur dit que tous les profs de 6e sont «*tous des voleurs de télé*», car

- l'ami de Mado-Magie, prof de 6e, a emporté la télé
- les élèves de 6e ne peuvent plus regarder la télé
- le narrateur a dû prêter sa télé à un prof de 6e
- M. Margerelle a volé la télé de Kamo

8. Lorsque Malaussène dit : «*Oh ! si c'est grammatique !...*» il veut dire que c'est

- dramatique
- pragmatique
- pratique
- exotique

9. Quelle est l'idée du siècle trouvée par Kamo ?

- faire raconter une histoire par M. Margerelle
- suivre une semaine de cours en 6e
- monter une pièce de théâtre avec sa classe
- faire jouer le rôle de tous les futurs profs à M. Margerelle

10. M. Margerelle prend la décision de

- faire le clown
- refuser la proposition de Kamo
- d'accepter la proposition
- de quitter l'école



CHAPITRE II : PETITE ANNONCE, GROS ENNUIS...

Réponds aux questions en noircissant le(s) point(s) qui correspond(ent) à une réponse correcte...



1. Que recherchent le narrateur et son copain pour Mado-Magie ?

- un nouveau fiancé
- un téléviseur
- un emploi
- un cuisinier

2. Qui sont Pope et Moune ?

- les ex-fiancés de Mado-Magie
- les copains de Kamo
- les fiancées de M. Margerelle
- les parents du narrateur

3. Pope dit de Mado-Magie qu'elle est :

- Ministre des Affaires Étrangères
- Ministre des Affaires Sociales
- Ministre des Affaires Étrangères
- Ministre des coeurs Brisés

4. Dans sa vie professionnelle, Mado-Magie est

- une conseillère conjugale
- une conseillère communale
- une ministre conjugale
- une institutrice

5. «Mado-Magie règle leurs problèmes en deux coups de cuiller à pot» veut dire :

- très lentement
- très vite
- en tournant autour du pot
- calmement

6. Kamo et son copain ont fait la connaissance de Mado-Magie :

- à l'école
- chez Pope et Moune
- dans un magasin d'électronique
- à la crèche



7. Quelle solution les deux copains adoptent-ils pour trouver un fiancé à Mado-Magie ?

- écrire une petite annonce dans les journaux
- écrire à une agence matrimoniale
- téléphoner à tous les hommes qu'ils connaissent
- passer une annonce à la radio

8. Pendant quel cours le portrait de Mado-Magie est-il terminé ?

- géographie
- géologie
- géométrie
- biologie

9. Que fait M. Margerelle du papier qu'il confisque aux deux garçons ? Il le

- met dans son bureau
- met dans sa poche
- lit devant le classe
- déchire et le jette

10. Lorsque Kamo dit : «*Votre triangle... il m'est complètement équilatéral !*», il veut dire :

- je me fiche de votre cours
- j'en ai marre du cours de géométrie
- je vais me plaindre chez le directeur
- je pense qu'il ne s'agit pas d'un triangle équilatéral



CHAPITRE III : ON Y VA ?

Réponds aux questions en noircissant le(s) point(s) qui correspond(ent) à une réponse correcte...

1. Tatiana est :

- la sœur aînée de Kamo
- la sœur du narrateur
- la mère de Kamo
- la mère du narrateur

2. Pour quelle raison Tatiana est-elle fâchée ? Parce que Kamo

- est rentré en retard
- a raté son interro
- s'est fait « racketter »
- s'est fait « virer » du cours

3. Lorsque Tatiana dit que l'idée de la petite annonce est EXCELLENTE, elle est :

- ironique
- joyeuse
- hypocrite
- lâche

4. «Avoir du caractère» signifie :

- avoir un mauvais caractère
- avoir un bon caractère
- être caractériel
- être ferme et déterminé

5. Tatiana exige que Kamo appelle M. Margerelle pour :

- lui présenter ses excuses
- récupérer la petite annonce
- l'inviter à souper
- qu'il accepte de jouer les différents rôles de profs

6. «S'asseoir en tailleur» signifie :

- être accroupi
- avoir les jambes croisées
- être sur les genoux
- être jambes repliées, à plat sur le sol, genoux écartés



7. Après réflexion, M. Margerelle

- accepte de jouer les différents rôles
- donne sa démission
- cède sa place à d'autres profs
- demande la mère de Kamo en mariage

8. Quel tic possède l'instituteur :

- il dit toujours : «*Je veux dire...*»
- il sourit bizarrement
- il réfléchit longuement
- il dit sans arrêt : «*Je ne sais pas*»

9. Lorsque l'instituteur dit : «*On y va ?*», les enfants ont envie de :

- pleurer
- faire marche arrière
- rigoler
- fuir

10. M. Margerelle s'est retourné vers le tableau pour :

- pleurer
- rire
- changer de personnage
- bâiller



CHAPITRE IV : SAÏMONE ET COMPAGNIE...

Réponds aux questions en noircissant le(s) point(s) qui correspond(ent) à une réponse correcte...

1. M. Crastaing est professeur :

- d'anglais
- de math
- de français
- de biologie

2. Le professeur de français déclare : «*Je suis...*»

- méchant et susceptible
- méchant et laid
- gentil et malheureux
- vieux et gentil

3. Les élèves surnomment Crastaing

- a torpille
- la morille
- la folie
- la momie

4. M. Simon est le professeur

- d'anglais
- de math
- de français
- d'italien

5. Pour retenir le cours d'anglais, il faut :

- chanter
- mimer, retenir et lire
- écouter et écrire
- lire, écrire et parler

6. A la fin du cours, M. Simon a :

- perdu le contrôle de la situation
- lu une histoire
- disparu
- crié sur Kamo



7. Le professeur de math s'appelle :

- M. Saimone
- M. Crastaing
- M. Margerelle
- M. Arènes

8. Le narrateur sent qu'Arènes sera son prof préféré à :

- sa manière d'être
- son regard
- sa voix
- sa gentillesse

9. A chaque fois que M. Margerelle change de personnage, il semble :

- rester identique
- changer physiquement
- vieillir
- être fatigué

10. Qui est le plus fasciné par les changements de M. Margerelle :

- le narrateur
- le petit Malaussène
- le grand Lanthier
- Kamo



CHAPITRE V : DINGUE COMME UNE BILLE DE MERCURE

Réponds aux questions en noircissant le(s) point(s) qui correspond(ent) à une réponse correcte...

1. Les deux copains ne pensent plus à Mado-Magie car

- ils sont en vacances
- ils ne la voient plus
- ils ont trop de devoirs
- les Margerelle ont pris toute la place

2. Kamo compare M. Margerelle à «une bille de mercure» car celui-ci :

- a toujours des chauds et froids
- pourrait se diviser en des millions de Margerelle
- a un caractère variable
- a cassé un thermomètre en classe

3. M. Virnerolle, le prof d'histoire ne parle jamais :

- d'histoire
- d'interrogations
- de vacances
- de voitures

4. M. Pyfard, le prof de biologie :

- pleure parce qu'il s'est fait mordre par une grenouille
- joue toujours avec son scalpel
- pleure devant une grenouille ouverte
- a fait exploser le laboratoire

5. M. Larquet, le prof de gym est :

- un joueur professionnel de football
- un joueur professionnel de basket
- un ex-champion universitaire de boxe
- un ex-champion universitaire de basket

**6. M. Margerelle va jusqu'à :**

- imiter le directeur
- imiter les remplaçants des profs malades
- manquer de plus en plus les cours
- jouer 30 rôles différents

7. Quelle est la question que se posent, à la longue, les élèves :

- qu'est devenu le vrai Margerelle ?
- qui est le prof le plus «*sympa*» ?
- où habite M. Margerelle ?
- quand seront-ils enfin en vacances ?

8. La classe tient Kamo pour responsable de :

- la disparition du prof de math
- l'échec de toute la classe aux examens
- la disparition du vrai Margerelle
- la pagaille organisée au cours d'anglais

9. Un après-midi, Kamo et son copain décident :

- de téléphoner à leur instituteur
- de quitter l'école
- de tuer M. Margerelle
- d'écrire à M. Margerelle

10. Quel est l'élément qui inquiète le plus Kamo lorsqu'il entend le répondeur :

- la voix de M. Margerelle
- le bip sonore
- l'utilisation du «*nous*» dans la phrase
- le fond sonore de la bande enregistrée



CHAPITRE VI : ATROCEMENT INQUIÉTANT

Réponds aux questions en noircissant le(s) point(s) qui correspond(ent) à une réponse correcte...

1. Pourquoi M. Crastaing donne-t-il quatre heures de retenue à Kamo ? Parce celui-ci :

- n'a pas rédigé sa rédaction
- a oublié sa rédaction à la maison
- a recopié son devoir sur Lanthier
- l'a insulté

2. Quel surnom les élèves ont-ils attribué à Crastaing ?

- la chouette
- coupe-papier
- limaille de fer
- papier de verre

3. A quoi s'amuse souvent M. Arènes et Kamo :

- aux échecs
- au scrabble
- à se lancer des défis de calcul mental
- à se lancer des défis à la calculette

4. Quel surnom M. Arènes a-t-il reçu :

- Bien Aimé Bis
- Bien Aimé II
- le prof Bien Aimé
- l'Institut Bien Aimé

5. Pourquoi M. Arènes est-il surnommé : «*Bien Aimé Bis*» ? Parce qu'il est

- celui qui fait le plus penser à Margerelle
- le prof le plus sympa
- aimé de tous les parents
- le préféré des filles de la classe



6. Pourquoi M. Arènes double-t-il les heures de «colle» de Kamo ? Parce que :

- Kamo a triché lors du défi
- Kamo a oublié son devoir chez lui
- Kamo lui a demandé de supprimer les heures de colle de Crastaing
- Kamo refuse de faire l'interro

7. Outre les heures de colle, de quoi M. Arènes menace-t-il Kamo ?

- d'aller chez le directeur
- d'aller trouver son papa
- de le renvoyer de l'école
- d'aller trouver sa maman

8. Comment Tatiana réagit-elle après l'entrevue avec M. Margerelle ? Elle

- est heureuse de l'avoir revu
- pleure de rage
- est furieuse envers Kamo
- est déçue

9. Elle menace alors Kamo de :

- le priver de télé
- se retrouver pensionnaire
- le battre
- le priver de sorties

10. Quel exemple Pope prend-il pour montrer que l'on peut changer de personnalité ? Celui de :

- Jules César
- Napoléon
- M. Margerelle
- Kamo



CHAPITRE VII : L'IDÉE DU SIÈCLE

Réponds aux questions en noircissant le(s) point(s) qui correspond(ent) à une réponse correcte...

1. Comment réagissent les parents face aux divers personnages joués par Margerelle ?
Ils...

- en rigolent ou restent admiratifs
- vont se plaindre chez le directeur
- exigent le renvoi définitif de l'instituteur
- lui envoient des lettres de remerciement

2. Que font les enfants pour tenter de ressusciter leur instituteur ?

- ils écrivent des lettres
- ils le supplient sur son répondeur
- ils se mettent à pleurer
- les deux premières réponses sont correctes

3. A quoi les élèves passent-ils leur temps lors des récréations ?

- à jouer aux billes
- à jouer au football
- à trouver une solution pour s'en sortir
- à écrire des lettres

4. Quelle solution géniale est trouvée ?

- faire enfermer M. Margerelle dans un asile
- faire grève
- demander au directeur d'organiser un conseil de classe
- les deux premières réponses sont exactes

5. Qui a trouvé cette idée ?

- le narrateur
- Kamo
- Malaussène
- le frère de Malaussène

6. Outre le directeur et les professeurs, qui est admis au conseil de classe ?

- les parents
- les délégués de classe
- toute la classe
- les inspecteurs



7. Que demande Kamo lors du conseil de classe ?

- le retour de M. Margerelle
- le renvoi de M. Margerelle
- le retrait de ses heures de colle
- l'engagement d'un nouveau prof

9. Lors du conseil de classe, Kamo :

- rigole
- est au bord des larmes
- est intimidé
- se fâche

10. Pendant la nuit pour se rassurer à propos du bon fonctionnement de leur plan, Kamo et le narrateur vont :

- dormir à poings fermés
- rêver
- faire des cauchemars
- se téléphoner



CHAPITRE VIII : KAMO, MINISTRE

Réponds aux questions en noircissant le(s) point(s) qui correspond(ent) à une réponse correcte...

1. Le lendemain du conseil de classe, M. Margerelle est arrivé avec :

- sa tête d'avant sa métamorphose
- Mado-Magie
- un nouvel élève
- une tête d'enterrement

2. Il va raconter à ses élèves une histoire :

- d'horreur
- d'aventures
- d'amour
- de science-fiction

3. Cette histoire est :

- l'histoire d'un de ses amis
- l'histoire d'un film
- sa propre histoire
- l'histoire d'une voisine

4. Pourquoi M. Margerelle ne venait-il plus à l'école en moto ? Parce que :

- on la lui avait volée
- un policier la lui a confisquée
- il a eu un accident
- elle était en panne

5. Il a fait la connaissance de Mado-Magie grâce :

- au billet de Kamo
- à un ami
- à Pope et à Moune
- aucune des réponses n'est exacte

6. Que va faire Margerelle pour séduire Mado-Magie ?

- l'inviter au restaurant
- un exploit sportif
- lui offrir un bijou
- lui jouer tous les genres d'hommes imaginables



7. Entraîner ses élèves à l'entrée en sixième n'est qu'un prétexte pour M. Margerelle.

Quelle est son intention véritable :

- obtenir un rôle de comédien
- rendre les cours plus amusants
- tester sur ses élèves le rôle qu'il va jouer à Mado-Magie
- se moquer de tous ses collègues de 6e

8. Mado-Magie a craqué pour :

- le prof de français
- le vrai Margerelle
- le prof de gym
- M. Arènes

9. Pour M. Margerelle, Mado-Magie était :

- la fille de ses rêves
- une bonne copine
- sa meilleure amie
- une fille comme toutes les autres

10. Le narrateur dit à Kamo : «*Tu es le Ministre des Affaires Étrangères*» car :

- il sera plus tard ministre
- le père de Kamo a été ministre
- c'est un garçon étrange
- il a, comme Mado-Magie, un don pour résoudre les histoires d'amour des autres



Contrôle général

Chacune des 66 phrases ci-dessous traite de «L'idée du siècle».

Si ce qu'elles expliquent est vrai, indique V dans la colonne de droite; si c'est faux, indique F

Phrases	Vrai ou faux ?
1. Mado-Magie est la marraine de Kamo	
2. Mado-Magie sait résoudre les problèmes des autres mais pas les siens	
3. Le problème de Mado-Magie est qu'elle n'arrive pas à trouver l'homme de sa vie	
4. Son dernier ami l'a quittée en emportant le lave-vaisselle	
5. Le narrateur de cette histoire a un grand copain : Kamo	
6. Kamo est d'accord d'aider Mado-Magie en lui donnant le poste de télévision du narrateur	
7. C'est d'ailleurs ce problème de TV qui va faire apparaître le problème de la 6e.	
8. En effet, aucun parent ne veut parler de la 6e à Kamo et ses copains	
9. Et aucun adulte ne veut expliquer les problèmes de la sixième	
10. M. Margerelle est l'Institut Bien Aimé de ses élèves	
11. Pour lui, la sixième ne pose qu'un seul problème : l'adaptation	
12. L'adaptation, cela signifie que les profs doivent s'adapter à leurs nouveaux élèves	
13. Et c'est le problème d'adaptation qui va faire apparaître l'idée du siècle	
14. Dans cette histoire, il y a trois idées du siècle importantes qui viennent toutes de Kamo	
15. La première propose à M. Margerelle de jouer les rôles des différents profs de 6e afin d'y préparer ses élèves	
16. La deuxième consiste à faire de la publicité pour aider Mado-Magie à trouver un nouveau poste de TV	
17. M. Margerelle est enthousiasmé par la première idée du siècle	
18. Il accepte de jouer les rôles mais les élèves refusent parce qu'ils ne sont pas des guignols	
19. La deuxième idée du siècle va opposer M. Margerelle et Kamo lors d'un cours de grammaire	
20. M. Margerelle va confisquer un petit mot envoyé par Kamo au narrateur	
21. Ce petit mot est en rapport avec la deuxième idée du siècle	
22. M. Margerelle va jeter ce petit mot à la poubelle	
23. Le lendemain de cet épisode, M. Margerelle décide d'aider ses élèves à se préparer à la 6e	
24. Pendant plusieurs mois, M. Margerelle va incarner six profs différents	
25. M. Crastaing, le prof de math, a de mauvaises relations avec ses élèves	
26. M. Simon, le prof d'anglais, se montre plutôt farfelu	
27. M. Arènes, le prof de français, est un homme sympathique	
28. Parmi les autres profs, il y a aussi M. Pyfard, le prof de bio, M. Virnerolle, le prof d'histoire et M. Larquet, le prof de gym	
29. Le premier mois, les élèves apprécient leur nouvelle vie	
30. Pendant cette période, Kamo et le narrateur continuent à s'occuper activement de Mado-Magie	
31. Mais après quelque temps, les élèves deviennent peu à peu très inquiets	
32. En effet, la fin de l'année approche et ils craignent que M. Margerelle revienne	
33. Kamo et le narrateur vont tenter de retrouver M. Margerelle	
34. Ils vont téléphoner chez lui mais il ne leur répond pas	
35. Ils vont lui écrire, sans succès	



36. Les élèves craignent alors que M. Margerelle ne soit fondu dans les différents personnages qu'il incarne	
37. Kamo essaie de faire revenir M. Margerelle lors d'une discussion qu'il a avec M. Crastaing à propos d'une rédaction	
38. Non seulement il échoue mais les punitions pleuvent	
39. Quelques jours après, le grand Lanthier a la troisième idée du siècle	
40. Le seul moyen de faire réapparaître M. Margerelle, c'est de convoquer un conseil de classe	
41. Puisque dans un conseil de classe, tous les profs d'une même classe doivent être présents, M. Margerelle sera forcément là	
42. Le directeur refuse de convoquer le conseil de classe, car il n'y en a pas en CM2	
43. Le conseil de classe a quand même lieu, et tous les Margerelle sont présents sauf le bon	
44. Kamo, le narrateur et le grand Lanthier représentent les élèves	
45. Le narrateur va remercier M. Margerelle du mal qu'il se donne pour préparer ses élèves à la 6e	
46. Puis Kamo, très ému, va expliquer que les élèves sont malheureux et qu'ils voudraient retrouver le vrai Margerelle	
47. Kamo et le narrateur passeront ensuite une nuit blanche à se retourner dans leur lit en se demandant si M. Margerelle va revenir.	
48. Le lendemain, le vrai Margerelle est de retour	
49. Il va raconter une histoire, un conte de fées, à ses élèves	
50. Cette histoire, c'est la sienne	
51. Grâce à un petit bout de papier qu'il a confisqué à deux de ses élèves, M. Margerelle a trouvé la femme de sa vie	
52. Et cette femme, c'est Moune	
53. M. Margerelle a d'abord téléphoné à Mado-Magie pour prendre rendez-vous, mais elle n'a pas décroché	
54. Il est allé sonner à sa porte pour lui dire qu'il était l'homme qu'elle cherchait depuis toujours	
55. Elle lui a claqué la porte au nez parce qu'elle ne savait pas quel était son genre d'homme	
56. Puisqu'elle ne sait pas quel est son genre d'homme, il jouera tous les types d'hommes imaginables	
57. Le narrateur interrompt alors M. Margerelle, car il a deviné la suite de l'histoire et il va la raconter	
58. La suite, c'est que M. Margerelle a utilisé ses élèves comme cobayes	
59. Il a répété devant eux tous les rôles qu'il allait jouer devant Mado-Magie	
60. Et, tout doucement, les élèves ont cru que M. Margerelle était devenu fou car il avait disparu derrière ses personnages	
61. Heureusement, Mado-Magie a fini par craquer, et M. Margerelle est redevenu l'Institut Bien Aimé	
62. Parmi tous les personnages, Mado-Magie a choisi celui de M. Arènes	
63. Finalement, Kamo, comme Mado-Magie, est un "Ministre des Affaires étranges" car il a réglé les problèmes sentimentaux de Mado-Magie	
64. Si on y réfléchit bien les deux premières idées du siècle ont eu le même résultat	
65. Si Kamo n'avait pas demandé à M. Margerelle de les préparer à la 6e Mado-Magie n'aurait jamais rencontré l'homme de sa vie	
66. Et, grâce aux idées du siècle, le narrateur va garder son frigo	

NOM :	Prénom :
Classe :	Date :